Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,
LIMITÉ.
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév 1an—Jeu Dim Mar

ment providentiel en mettant au premier rang le nom de Mlle Marie Beaudéan, dont les nombreuses médailles d'or attestent la capacité. Ses études ont été des plus brillantes, et, depuis son enfance, dans toutes les classes, elle a remporté les plus importants témoignages de satisfaction et les gages de nombreux succès. Elle n'est entrée à l'Ecole Normale que par amour pour l'étude. Pianiste, violoniste, mandoliniste, Mlle Marie Baudéan laisse à l'Ecole Normale un souvenir inoubliable, comme élève. On pourra l'égaler, mais non la surpasser comme acquis.

Comité de réception, des plus accueillants: Mlles Rood, Seelye, Vignes, Spooner, Délery, Drysdale, Louque, Lundsgaard, Meunier, Richardson.

Un élève qui se distingue.

A la fête du collège St-Alosius qui a eu lieu hier soir, au Théâtre Tulane, Marcel de Mahy, jeune homme de seize ans, a été très remarqué.

Il a terminé ses études cette année avec distinction, obtenant la médaille d'or de la classe des gradués.

Le jeune de Mahy est de St-Martinville, et il a obtenu le privilège que donne l'Etat à tout élève de son mérite de suivre un cours d'honneur de l'Université Tulane: il a choisi le cours du génie civil. De Mahy est âgé de 16 ans à peine: il est fils du Dr Henri de Mahy et de Mlle Cécilia Moses. Si la passion de l'étude dont il est possédé persiste en lui, la Louisiane le comptera parmi ses plus brillants sujets.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Les Elks.

Comme on devait s'y attendre, il y avait une foule énorme dimanche soir au West End. C'était l'ouverture d'une grande semaine dans laquelle allaient figurer les Elks, et le professeur Brooke voulait l'inaugurer d'une façon brillante. Aussi le programme était il merveilleusement composé. C'était M. Brooke lui-même qui conduisait, aidé de son fils qui a déja fait ses preuves et promet de devenir un des premiers chefs d'orchestre du nouveau monde.

Un des morceaux les plus applaudis de la soirée a été l'ouverture de Guillaume Tell, de Rossini: éternellement belle, éternellement jeune, cette ouverture.

Mais le véritable événement de la semaine a été l'apparition des Elks, corps admirablement discipliné, bien que son organisation n'ait aucun caractère militaire. Ils nous ont donné, hier, plusieurs scènes du "Bourguemestre" qui ont ravi le public. Ils ont de formidables dehors, les Elks; au demeurant, ce sont les meilleurs compagnons du monde et, après avoir passé avec eux une soirée extrêmement amusante, on les quitte toujours avec regret.

Tous les amateurs voudront assister à la marche triomphale des "Petits Soldats de Plomb" sur le West End dont la prise d'assaut est la plus réjouissante du monde. Le public avait été averti depuis dimanche de leur arrivée par les fanfares qui accompagnaient tous les cars de rue et tous les trains de chemins de fer qui conduisent au Lac.

Ajoutons à tout cela l'attraction véritablement irrésistible du musée des Elks qui est ouvert et offre à la curiosité publique bien des étrangetés, toutes plus réjouissantes les unes que les autres. Voilà plus qu'il n'en faut pour attirer la foule durant toute la semaine.

Orpheum Athletic Park

Tous nos lecteurs connaissent la "Bohemian Girl" le chef d'œuvre qui a fait la renommée de Balfe. C'est sans contredit, le plus populaire de tous les opéras du grand repertoire. Il appartient entièrement à la grande et vieille école mélodique qui a fait la gloire de presque tout le dix neuvième siecle, et que n'ont pas encore réussi à détrôner tous les efforts de la nouvelle école symphonique allemande.

Aussi l'annonce de cet opéra avait-elle attiré la foule au Parc Athlétique, dimanche soir.

On attendait beaucoup de la troupe Lyrique des Bostoniens; elle a dépassé toutes les espérances des auditeurs.

Les principaux rôles avaient été confiés à Miss Mabel Day, l'étoile de la troupe, à MM. Cantori, Frederiks, Veron et Miss Della Nivin.

Cette derniere a admirablement personnifié la reine des gypsies. Sa superbe voix de contralto a produit son effet accoutumé. Aussi a-t-elle été acclamée à outrance et rappelée après chaque grande scène.

Ce n'est pas seulement une chanteuse que Miss Dela Nivin, c'est aussi une excellente artiste dramatique.

Miss Day a partagé avec elle les honneurs de la soirée et MM. Cantori, Fredericks et Veron ont complété le succès de cette soirée.

Voilà une semaine bien commencée qui nous promet une série de brillantes représentations.

Jeudi soir, ce sera le tour de "Faust", avec Miss Bertha Davis dans le rôle de Marguerite.

La "Bohemian Girl" avait été montée et préparée avec beaucoup des soins et les chœurs ainsi que l'orchestre ont été chaleureusement applaudis. Il en sera de même pour Faust jeudi soir.

FAITS DIVERS.

A la cour civile.

Les décisions données hier par le juge John St. Paul dans la division C en cour civile ont été les suivantes:

Mme A. Community vs Gustave Pitot, nouvelle audition refusée.

Charles W. Zeigler vs Mme Virginia A. Schmidt, nouvelle audition refusée.

M. A. Dumaine vs Marie Darmody, sa femme—décharge d'avoir à lui fournir une pension alimentaire.

Mme A. Déjan vs L. Keary et Isaac Lévy—jugement en faveur de la plaignante contre L. Keary pour $998,25, et annulation de la vente faite par Keary à Isaac Lévy.

L'American Homestead Company vs Mme Marion M. Karstendick et son mari.—Jugement en faveur de la plaignante pour $1,137,96, avec intérêt à partir du 26 juin 1900 et paiement des honoraires de l'avocat: et $37,50 avec intérêts depuis la demande judiciaire. La demande contre le mari est rejetée dans ces deux décisions.

L'American Homestead Company vs Marie M. Karstendick et son mari—Jugement en faveur de la plaignante pour $949,85 et le paiement des honoraires de l'avocat, et $97,37 avec intérêts depuis la demande judiciaire: toutes demandes contre le mari étant rejetées.

Buvez la "Sparkling Abita Water". $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Améliorations urbaines.

C'est avec un empressement auquel il faut rendre justice que la compagnie des cars améliore les voies ferrées et les endroits où la majorité de ceux qui peuvent goûter avec satisfaction quelques heures de repos, vont respirer la brise du soir au West End ou dans les beaux parcs de la Cité du Croissant. Actuellement sont enregistrés, à l'hôtel St-Charles, M. Charles Ledlie, ingénieur de la compagnie, et M. James H. Budd, de Philadelphie, qui représente la Lorraine Steel Company.

La saison est trop avancée pour que certains travaux de plantation sur les bords du lac à West End puissent être entrepris avec succès maintenant; mais ces messieurs étudient la question, et il nous est permis d'espérer voir, dans quelques mois, s'opérer les plus jolies transformations; elles ne feront que compléter celles qu'on projette, et dont on tient à nous faire une surprise.

Escroqueries.

Hier a commencé le procès de Fernand Rivero. Ce jeune homme appartient à une bonne famille qu'a désolée les tristes équipées dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. On l'accuse de trois escroqueries: 1o il s'est fait remettre des marchandises, en prétendant les choisir pour la maison Frantz Bros & Co.; 2o il a commandé un envoi de diverses marchandises à la Maison Blanche, en s'improvisant neveu du Dr Félix Formento; 3o il a imité la signature du docteur le 20 mai dernier, se faisant livrer une une bague de diamant et trois bagues d'or.

Ce dernier larcin a tout fait découvrir, la police ayant promtement eu la clef de cet imbroglio. Le commis de la maison Frantz Brothers a eu l'ingénieuse idée de porter au Dr F. Formento le billet sur lequel sa fausse signature était opposée: c'est c equi fait découvrir le pot aux roses.

Rivera arrêté a voulu se suicider, mais on l'on a empêché et après un sermon dont la conclusion était pressentie il a promis de subir son interrogatoire sans faire aucun scandale qui lui aliène la pitié due à tout coupable qui se repent.

Après l'audition de tous les témoins l'accusée a été envoyé devant la Cour criminelle sous $750 de caution.

HOTEL DE VILLE.

A la réunion des membres du comité d'incendie et d'éclairage qui a eu lieu hier soir un rapport défavorable a été décidé sur les ordonnances des compagnies de téléphones McFall et America.

—Les membres des comités des ponts et chaussées, de finance, de police et d'édifices publics se sont réunis, mais aucune question importante n'a été discutée.

Tentative de meurtre.

Une tentative de meurtre a mis et met encore en danger la vie de M. E. B. Burton, ancien planteur de la Terre-aux-Bœufs, où il est fort estimé de son entourage.

Il paraît que l'auteur de cet attentat est un certain Reggio, surveillant à qui M. Burton avait donné un ordre. L'homme comprit mal son devoir et reçut encore plus mal les observations faites, se montrant insolent.

M. Burton s'avança vers son serviteur avec une attitude menaçante, qui pouvait faire croire qu'il allait se livrer à des voies de fait, à l'égard du travailleur récalcitrant.

Celui-ci saisit une hachette qui se trouvait à sa portée, et frappa M. Burtin trois fois en pleine figure. Le Dr Ducros a été appelé en toute hâte, et a pansé de son mieux les blessures du planteur, qui habite en permanence dans la paroisse St-Bernard. Cette affaire a causé un grand émoi dans la localité qu'il a toujours habitée. Il a deux grandes jeunes filles qui y sont nées. Reggio est aussi établi et connu dans la paroisse St-Bernard.

Désobéissance à la loi.

M. Tricou, laitier, s'est refusé à donner un échantillon de son lait à un inspecteur du Bureau de Santé. Cette rébellion, à l'égard des obligations de sa profession, lui a coûté $5 d'amende par la décision du second recorder de la cour hier matin. Le délinquant, Tricou, a reconnu sa culpabilité. Il demeure avenue des Champs-Elysées et route de Gentilly.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Si vous désirez vous rétablir, vous le pouvez pas prendre un meilleur médicament que le Bitter. C'est le plus fameux remède connu de la science pour restaurer la santé. Il guérit

Maux de tête Nervosité, Flatulence, Indigestion et Malaria, Fièvres et Frissons.

Bande du Collège de Sainte-Croix.

Dimanche 22 juin 1902.

Les morceaux qui composaient les deux parties du concert donné par les jeunes élèves du collège de Sainte-Croix ont été admirablement exécutés. La place nous manque pour dire tout le bien que nous pensons de l'établissement, de la bonne grâce du comité de réception, du mérite des jeunes virtuoses, de la patience des maîtres et des efforts des élèves.

Merci pour leur original compliment de bienvenue:

Rah-rah-rah,
Gold and Blue
Holly Cross College
Welcomes you

Le choix des morceaux, leur exécution correcte, la gaieté générale, l'animation qui régnait parmi les exécutants et les spectateurs, nous ont fait passer une soirée charmante. Nos compliments et nos remerciements à tous, sans oublier le comité de réception si obligeant.

Arrestation prudente.

Un nègre suspect et dangereux qui vient de terminer au pénitentier le temps pendant lequel le juge l'avait condamné aux travaux des détenus, John Silvernickle, alias "Window Blind", est de ceux qu'il est prudent de ne point perdre de vue. Dès qu'il a pu prendre la clef des champs, il a mésusé de sa liberté.

Le caporal Long, du quatrième poste de police, après réflexion, s'est mis en tête que Silvernickle n'était pas étranger à un vol important qui a eu lieu avenue St-Charles, et, par un affidavit, Window Blind, arrêté, a réintégré la prison, en attendant la fin de l'enquête qui est en train. Il a plaidé coupable du reste, et a été condamné à $20, plus vingt jours d'incarcération, et à défaut du paiement de l'amende, il fera neuf jours de plus entre quatre murs.

AVIS SPECIAUX.

LA COMMISSION DU DRAINAGE DE LA NOUVELLE ORLEANS, Chambres 20, 21 Hôtel de Ville.

Nouvelle Orléans, Lne, le 15 juin 1902.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle Orléans, jusqu'à LUNDI, le 14 juillet 1902, à midi, pour fournir un approvisionnement de charbon pour une période de six (6) mois, aux différentes machines du drainage, en conformité avec les spécifications enregistrées dans le bureau de la Commission.

Le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions est réservé.

R. M. WALMSLEY,
Président.

IRWIN JAMISON,
Secrétaire.

15 juin—30 f

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans, No 337 rue Carondelet. Nouvelle Orléans, le 11 juin 1902.—Des soumissions cachetées seront reçues au bureau jusqu'à mardi, le 8 juillet 1902, le 7:30 heures P. M., pour le travail et le matériel nécessaires pour la construction complète d'un quai, sur la face du fleuve, entre les rues Race et Richard devant être connu comme quai de la rue Orange, en conformité avec les plans et spécifications enregistrées. Le bureau se réserve le droit de rejeter chacune ou toutes les soumissions. Un chèque certifié pour la somme de mille dollars devra accompagner chaque soumission de façon à garantir la signature du contrat si la soumission est acceptée. Les spécifications, plans et formes en blanc de la soumission peuvent être obtenus à ce bureau ou au bureau de Coleman & Malochée, ingénieurs, 319 rue Carondelet. Les soumissions devant être endossées "soumissions pour la construction du quai de la rue Orange" et devant être adressées au Président de la Commission du Port. Les soumissionnaires sont requis d'être présents à l'ouverture des soumissions à la dite date et heure ci-dessus.

HUGH McCLOSKEY,
Président, Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans.

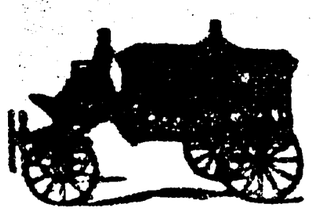
12 juin — 12 au 8 juillet

DECES.

LESSEPS—Décédé lundi 23 juin à 5 45 heures A. M., âgé de 53 ans, HENRY F. LESSEPS, natif de la Paroisse Lafourche, Lne. Les amis et connaissances des familles Lesseps et Pinao sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mardi, 24 juin 1902, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de l'Eglise St Augustin, coin des rues St Claude et Hôpital.

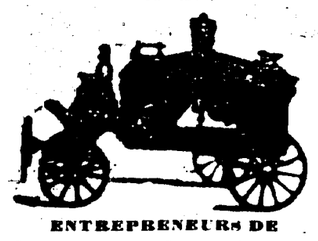
VILLAVASO—Décédée dimanche dernier, à minuit, MARGUERITE ANAISE BRAUD, épouse bien aimée de William Villavaso, âgée de 46 ans, et native de la paroisse St Jacques. Ses obsèques ont eu lieu hier.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042.

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,



ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 929.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

AVIS.

Succession de Mme Emma H. Phelan, No 67,460—Cour Civile de District—Avis est par le présent donné que j'ai fait application pour la possession de la propriété de mes enfants mineurs, dans cet Etat, avec l'intention d'enlever la même de cela.—SIDNEY M. PHELAN, curateur des propriétés des mineurs Sidney M. Phelan Jr et William B. Phelan.

21 mai—21 28—juin 4 11 18 24

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 633 Place Commerciale
2fév—1an

AMUSEMENTS.

WEST END, CE SOIR ET toute la semaine
SEMAINE DES ELKS.
Un programme monstre
Conjointement avec
BROOKE et son Fameux Orchestre de Marine de Chicago
LEAH RUSSELL,
La Soubrette Yiddish.
LE ROY et LA VANION,
European Comedy Bar Act.
VITAGRAPHE ET AUTRES ATTRACTIONS
Sièges Réservés en vente au Magasin de Musique de Moline 914 Canal et au Département de l'Ameublement de A. Baldwin et Cie., Ltd., coin des rues Camp et Commune.
24 juin—5f

Orpheum Athletic Park!!
Dernière semaine du fameux
BOSTON LYRIC OPERA CO.!!
CE SOIR! GRANDE PRODUCTION DE
"THE BOHEMIAN GIRL."
Jeudi, Vendredi et Samedi Soirs,
"FAUST."
Entrée Générale—15; sièges réservés 10, 15 et 20. En vente chez Clark, 624 rue du Canal.
La semaine prochaine 2—OLYMPIA OPERA CO., dans "SAID PASHA" et "COLIVERITE"
22 juin—1t

F. P. A. CO., Ltd.
Excursion quotidienne sur le Fleuve.
Le steamer
CHALMETTE
quitte tous les soirs le quai de la rue du Canal à 7:30 heures; retour à 10.30 p. m.
Excursions le dimanche de 9 heures a. m. à 2 heures p. m., le soir de 7:30 heures p. m. à 10:30 heures p. m.
PRIX POUR ALLER ET RETOUR 25c.
Rafraîchissements aux prix de la ville.
Bonne musique et danses.
11 juin—11 au 1er sept

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER NEW CAMELIA.
Commençant le 17 avril 1902.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs-Elysées:
Tous les jours (excepté les mercredis et les dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE., Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Union.
14 avril—1an

HOTEL ET RESTAURANT DU
WEST END,
T. TRANCHINA.....Prop.
Ouvert toute l'Année.
Tous les mets délicats de la saison bien cuits et soigneusement servis.
PRIX RAISONNABLES.
15 juin—3m

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Une cuisinière (1ère classe), française préférée, pour prendre soin d'une maison pendant l'été et faire la cuisine pour une personne. Inutile de se présenter sans recommandations exceptionnelles. S'adresser, 813 rue Commune.
24 juin—24 25

A LOUER—3 jolies propriétés à Mandeville, à un lot du rivage, complètement meublée à neuf, avec privilège de cabanne à bain. Spear & Escofier, 813 rue Commune.
24 juin—24 25

DEMANDE—Hommes pour apprendre le metier de barbier; huit semaines vous procure une position de $15. Les outils sont donnés à chaque élève. Les salaires et expériences dans les boutiques les samedis. Emplois garantis, diplômes accordés. Renseignements par la poste gratis. Moler Barber College, 128 rue Carondelet. 22 juin—6f

PERDUE—Une épinglette en diamant. Celui qui l'a trouvée sera libéralement recompensé en la rapportant à M. Levy, 723 rue Canal. 23 juin—1 sem

CHANGEMENT DE LOCAL.
Mme V. Quesnot,
connue sous le nom de Madame FELIX, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'elle vient de transférer son magasin de livres d'occasion et de journaux du No 1006 RUE ROYALE au No 925 de la même rue, et elle saisit l'occasion pour remercier sa clientèle du patronage dont elle l'a toujours honorée. 21 juin—1 sem

Premios

Fait avec les feuilles de *premier choix*, artistiquement combiné pour procurer ce goût agréable; façonné de la manière dont le sont les cigares de la Havane les plus coûteux.

Le Grand Cigare de 5¢

Fait à la Nouvelle Orléans pour la Louisiana Tobacco Co., Limited.

Son rêve deviendrait il une réalité?

Lorsqu'il put parler, ce fut pour dire, avec l'angoisse profonde décelant toute sa crainte de voir s'échapper, alors qu'il le croyait à lui, le bonheur qu'il n'avait point osé espérer, même en son rêve, tenir jamais.

—Mais vos parents refusent.. ils ne voudront jamais.

—Ils voudront.

—Et si vous vous trompiez?

—Je ne me trompe pas; mes parents, avant tout, veulent que je sois.... que nous soyons heureux, Ernest et moi.

—Il faudra bien qu'ils me laissent épouser Mireille, grouda ce dernier.

—Ce qui y a de joli, pour toi, fit sa sœur, c'est que tu ne lui as pas encore demandé si elle veut t'épouser.

—Parce que je suis certain qu'elle voudra.... du moment que c'est pour le bon motif.

—Ce serait drôle si elle te répondait non.

—Ah! voyons, tu m'ennuies! .... Pourquoi me rabâches tu toujours la même chose?

—Je ne sais pas, une idée!

—Que tu pourrais appeler bis cornue, ma chère petite sœur.

—Je le désire.

—D'abord, c'est à ses parents que je demanderai la main de Mireille.

—Ils croiront.... que tu te paies leur tête.

—Je les détromperai rapidement.

—Pourvu que papa n'ait pas déjà mis sa menace à exécution?

—Laquelle?

—De leur donner leurs huit jours.

—Eh bien, qu'il le fasse, je n'en aurai que plus facile à courtiser leur fille.

—Mais vous allez rentrer bien tranquillement chez vous? demanda Joseph Grandier.

Le frère et la sœur se regardèrent.

—Nous aurions l'air assez bêtes, fit le premier avec emportement.

—Je te crois! appuya la seconde.

—Pourtant, vous n'avez pas d'autre parti à prendre.

—Moi, fit Ernest, ça ne me gênerait pas de passer la nuit dehors.

—Je te comprends, mais ta sœur?

—Moi non plus, déclara Ernestine, du ton le plus décidé; nous avons de l'argent, nous irons à l'hôtel!

—Je n'y vais pas seule.... avec mon frère.... Nous prenons des chambres contiguës, je me verrouille bien chez moi, et.... je ne fais qu'un somme.

—Vous en êtes sûre? demanda le jeune écrivain avec sa gravité devenue presque sévère.

—Je n'ai rien à me reprocher... rien sur la conscience.... que de vous aimer.

Elle prononça cette dernière phrase avec une palpitation de ses narines roses, qui indiquait une intensité d'émotion très vive.

Grandier la dévorait d'un regard de passion profonde, traversé comme d'un remords.

Il avait pu, en ces heures de détresse morale où il aimait en fou, d'un de ces amours qui semblent sans espoir, douter qu'elle eût une âme, cette jolie fille mutine, libre, trop libre, parlant comme un garçon, laissant flirter autour d'elle et flirtant quand cela lui plaisait, envoyant les gens promener et les rappelant avec la même hardiesse et la même désinvolture.

Parfois, c'est vrai, il pensait que sous cette enveloppe se cachait le caractère qu'il eût aussi rêvé.

Parfois il se disait avec amertume, qu'elle ressemblait à tant d'autres, superficielles et sans cœur.

Et quoi qu'elle lui sembliât, elle restait avec ses défauts, avec ses qualités, celle qu'on aime, qui restera la seule vraiment aimée.

Ce soir elle se révélait: loyale, noble et bonne.

Elle serait la compagne avec qui on marche dans la vie sans arrière pensée, sans déboire.

L'éducation fin de siècle l'enveloppait de son vernis, sans atteindre cette âme qu'il voyait maintenant telle, que la lui avait montrée sa pensée errant dans le domaine de la poésie et de l'amour.

Il se taisait en la considérant, aussi ému qu'elle, qui se surmonta rapidement, et releva de son mouvement le plus mutin son visage qu'elle avait baissé sur son assiette.

—Est ce un crime, cela monsieur Joseph Grandier?

"Me suis je trompée en pensant que vous m'aimiez, et en vous aimant à mon tour?

Il fit signe que non.

Il éprouvait un spasme à la gorge et n'eût su prononcer un mot.

Ernestine baissa encore sa jolie tête aux lourds cheveux, coiffée d'une toque en velours et plumes d'un beige clair.

Ernest dénoua la situation.

—Vous avez l'air bête tous les deux, très bête même, ou vous regarde.

—Je m'en moque pas mal, prononça-t-elle en se redressant.

—Et moi aussi, fit Grandier.

—J'admets et trouve que vous avez raison.... Seulement, vous ne pouvez passer votre temps à vous faire des déclarations et à repiquer le nez sur vos pelures de poires.

"Il faut se décider.

—Il n'y a qu'une décision à prendre, fit Grandier, celle de rentrer tranquillement chez vos parents, qui sont les meilleures gens du monde, qui vous adorent et que vous ne voudriez pas mettre dans des transes plus grandes que celles où ils se trouvent déjà.

—Mon Dieu, prononça la jeune fille, doivent-ils être malheureux!

—Je suis sûr, dit son frère, que papa est parti chez tous nos amis et connaissances, pour voir si nous y sommes.

—Tu plaisantes! Il n'ira pas crier sur les toits, je pense, notre escapade....

"Ils se morfondent, maman et lui, ils pleurent peut être tous les deux.... et voilà!

—Eh bien! il faut retourner près d'eux ma chère.... ma chère petite Ernestine..... Ernest, lui, fera ce qu'il voudra.

—Je rentre s'il rentre....

—Pourquoi? Une jeune fille n'est pas tenue de suivre son frère.... Grandier a raison, moi.

—Je rentre si tu rentres.

—Na! conclut Ernest.

—Retourne donc avec elle, fit le jeune écrivain, à quoi cela t'avance t-il de coucher dehors?

—Ce ne sera pas la première fois....

—D'autant plus tes parents de s'en soucieront point, tandis que de leur fille....

"Mademoiselle Ernestine, je vous en supplie, pour moi.....

—Mais, c'est pour vous que je tiens à mener jusqu'au bout ma fugue.

—Qu'appelez vous jusqu'au bout?....

"Vous serez contente peut être, lorsque vous leur aurez fait passer la plus exécrable nuit qu'ils aient jamais passée?....

"Vous les exaspérerez, au lieu de les attendrir....

"Ils resteront intraitables.

—Croyez vous?....

—Je pourrais presque répondre, que j'en suis sûr.

—Et vous supposez qu'ils deviendront plus.... traitables, si je rentre dans le rang?

—Certainement.

—Moi pas, mais enfin....

—Tu suis le conseil de Grandier, acheva Ernest, tu as raison.

—Et toi?

—Moi, j'ai une fameuse envie de noncer un peu, cette nuit.

—Ton amour pour Mireille Bonenfant, te porte à courtiser les étudiantes? demanda Ernestine, avec un sans gêne de fille devant qui on cause, et qui cause elle-même, librement.

—Pendant que je retournerai faire un tour au Quartier, je me consolerai de n'avoir pas réussi du premier coup, à convaincre notre paternel.

—Mais moi, je le répète je ne rentre que si tu rentres.

—Quel entêtement!

—Voulez vous que je vous reconduise? fit en se levant le jeune auteur dramatique.

—Toi! ce serait le comble.

—Et pourquoi pas?

—Après tout, ce n'est peut-être pas un mauvais moyen de vous concilier les bonnes grâces de papa et de maman....

"Seulement, il faudrait inventer une petite histoire.

C'était Ernestine qui parlait.

—Dans quel but inventer une histoire? demanda celui qu'elle choisissait pour mari.

—Comment, vous ne devinez pas?.....pour leur forcer la main.

Et voilà cette petite folle d'Ernestine qui se met à rire en sourdine, frappant en sourdine également ses mains l'une contre l'autre en répétant à plusieurs reprises.

—J'ai trouvé!

—Dis vite! fit son frère.

—Dites vite! répéte Joseph Grandier.

—Voilà! nous allons repartir pour la rue Cujas.

—Pour la rue Cujas!

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES SANS PAREIL par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille.